

LES AUTEURS DE VIOLENCES CYBERPÉDOPORNOGRAPHIQUES

Approches sociologique, pénale et psychopathologique

SEMINAIRE STEPS

Le 06 Février 2026

L'EQUIPE DE RECHERCHE

Pr. Barbara SMANIOTTO - Responsable du projet, Unité Transversale de Recherche Psychogénèse et Psychopathologie (UTRPP), Université Sorbonne Paris Nord (USPN)

Cédric LE BODIC – Responsable du projet, PhD, Chercheur associé au Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique (CRPPC), Université Lyon 2

Pr. Laurence LETURMY, ISCrIm', Faculté de Droit et des Sciences Sociales, Université de Poitiers

Jérôme BOSSAN, MCF-HDR, , ISCrIm', Faculté de Droit et des Sciences Sociales, Université de Poitiers

Tristan RENARD, Sociologue, CRIAVS, Toulouse

John DEWONCK-SANTIAGO, Etudiant en Master de Sociologie, Université Jean Jaurès, Toulouse

Ylan LASSERRE, Etudiant en Master de Sociologie, Université Jean Jaurès, Toulouse

Pr. Magali RAVIT, CRPPC, Université Lyon 2

Pr. François-David CAMPS, CRPPC, Université Lyon 2

Tamara GUÉNOUN, MCF-HDR, CRPPC, Université Lyon 2

Pr. MARJORIE ROQUES, Psy-Drepi, Université de Bourgogne Franche-Comté (Dijon)

Elise PELLADEAU, MCF-HDR, CAPS, Université de Poitiers

Aziz ESSADEK, MCF, CRMPS, Université Paris Cité (Paris 7)

Maggie LECLERC, Doctorante, Université Québec Trois-Rivières (UQTR), Canada

Crystal TOMASZEWSKI, PhD, Post-doctorante, CRPPC, Université Lyon 2

Gilles GARNIER, Psychiatre, CRIAVS Pays de la Loire

Franck RENAUDIN, Infirmier, CRIAVS Pays de la Loire

RAPPEL - CONTEXTE DE LA RECHERCHE

- * Etude inédite en France
- * Recherche interdisciplinaire : sociologie, droit, psychopathologie
- * Associant chercheurs confirmés et professionnels de terrain
- * Approche descriptive, quantitative et analytique du phénomène
- * Approche qualitative, subjective et compréhensive des personnes ayant des pratiques liées à la cyberpédopornographie.
- * Perspectives préventives, d'accompagnement et de prise en charge (psycho)thérapeutique
- * Triple financement : IHEMI / Institut Robert Badinter / DGCS

AXES DE RECHERCHE

Axe A : Approche descriptive, sociologique et pénale des auteurs, des pratiques et de la réponse judiciaire en France

- A1.** Décrire les pratiques cyberpédopornographiques condamnées en France
- A2.** Observer le traitement judiciaire des pratiques cyberpédopornographiques
- A3.** Analyser les profils socio-démographiques et/ou criminologiques des auteurs de violences cyberpédopornographiques

Axe B : Approche psychopathologique et modalités thérapeutiques

- B1.** Dresser un état des lieux des modalités de prise en charge thérapeutique de cette problématique, existant sur le territoire
- B2.** Mieux comprendre l'histoire, la personnalité et le fonctionnement psychique des personnes ayant des pratiques cyberpédopornographiques
- B3.** Formuler des propositions préventives, pour l'accompagnement et la prise en charge thérapeutique de cette problématique.

ELEMENTS DE DEFINITION

Terminologies multiples dans les travaux internationaux

Child pornography / pornographie juvénile / pédopornographie / cyberpédopornographie

Matériel d'Exploitation Sexuelle des Enfants – MESE

Child Sexual Abuse Material (CSAM) / Child Sexual Exploitation Material (CSEM)

⇒ Tendance à privilégier le terme CSEM qui rend plus explicite la dimension de victimisation
+ éviter toute confusion avec les ressorts de la pornographie adulte – légale.

⇒ Terme « pédopornographie » semble banaliser ou suggérer une activité consensuelle
MAIS dichotomie : CSEM-Victime // Pornographie-Complice reste à interroger.

Choix notion de cyberpédopornographie, qui réunit trois aspects :

- 1/ **Le cyberspace** et ce qu'il implique en termes de relation à l'environnement, à l'autre et à soi-même.
- 2/ **L'intérêt aux mineurs** témoigné, au moins dans les pratiques ;
- 3/ **Le caractère pornographique** des supports utilisés.

QUESTIONNEMENTS PREMILIMINAIRES

A partir des données de la littérature

AUCUN PROFIL-TYPE

Hétérogénéité ==) comme chez les auteurs de violences sexuelles avec contact

Diversité et complexité des facteurs impliqués dans ces infractions

1/ Le passage à des violences sexuelles avec contact ?

Les pratiques liées à la cyberpédopornographie favorisent-elles (ou non) les violences sexuelles avec contact ?

OR, la consommation, la diffusion, le téléchargement de contenus pédopornographiques sont déjà un passage à l'acte, mais sans contact physique

2/ Type de paraphilie sous-jacent à ces pratiques, en particulier pédophile ?

Distinction pédophilie // pédocriminalité

Implications fondamentales pour la **prise en charge thérapeutique** :

Dispositifs dédiés ou non ? Prise en charge individuelle ou groupale ou mixte ?



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

EVOLUTION DU TRAITEMENT JUDICIAIRE

*** Évolution générale du texte :**

Extension des agissements incriminés : 9 modifications du texte (extension de la répression)

Renouvellement des enjeux : lutter contre l'exploitation des images des mineurs / lutter contre la consommation d'images.

*** Évolution de l'objet pédopornographique : l'image et la représentation (1998)**

*** Évolution des comportements réprimés :**

La fabrication en vue de la diffusion (mineurs de 15 ans et plus),

La fabrication indépendamment de la diffusion (mineur de 15 ans),

La diffusion (en y incluant l'offre et la mise à disposition),

L'importation, l'exportation, l'acquisition et la détention et la consultation de sites pédopornographiques.

*** Confrontation aux résultats :**

Importance de la répression de la détention

Importance du cumul d'infractions



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A ANALYSES STATISTIQUES

Les analyses rapportées portent sur **199 dossiers** de personnes condamnées pour des infractions liées à la cyberpédopornographie.

SPIP de 7 départements français, présentant des caractéristiques différentes : grandes métropoles, zones rurales économiquement pauvres et riches, milieu ouvert et milieu fermé.

Pour extraire des données du dossier SPIP, nous avons mobilisé une équipe pluridisciplinaire (sociologie, droit, psychologie, psychopathologie) et élaboré une **grille de 147 variables**.



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A ANALYSES STATISTIQUES

L'analyse des données issues des dossiers judiciaires a été réalisée à partir d'une « grille de recueil » répartie en 3 grands thèmes :

- 1/ **Profil socio-démographique et criminologique des personnes condamnées :** âge, caractéristiques sociales, professionnelles et familiales, antécédents médicaux et psychiatriques, expériences de violence et de victimisation, etc.
- 2/ **L'acte délictuel :** infractions concernées par la condamnation, antécédents judiciaires, caractéristiques des pratiques liées à la cyberpédopornographie, contextes de ces pratiques, association avec d'autres types d'infractions, en particulier des violences sexuelles avec contact.
- 3/ **Traitement judiciaire :** peines prononcées, présence d'expertises psychologiques et/ou psychiatriques, interdictions et obligations (notamment de soins)

PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES

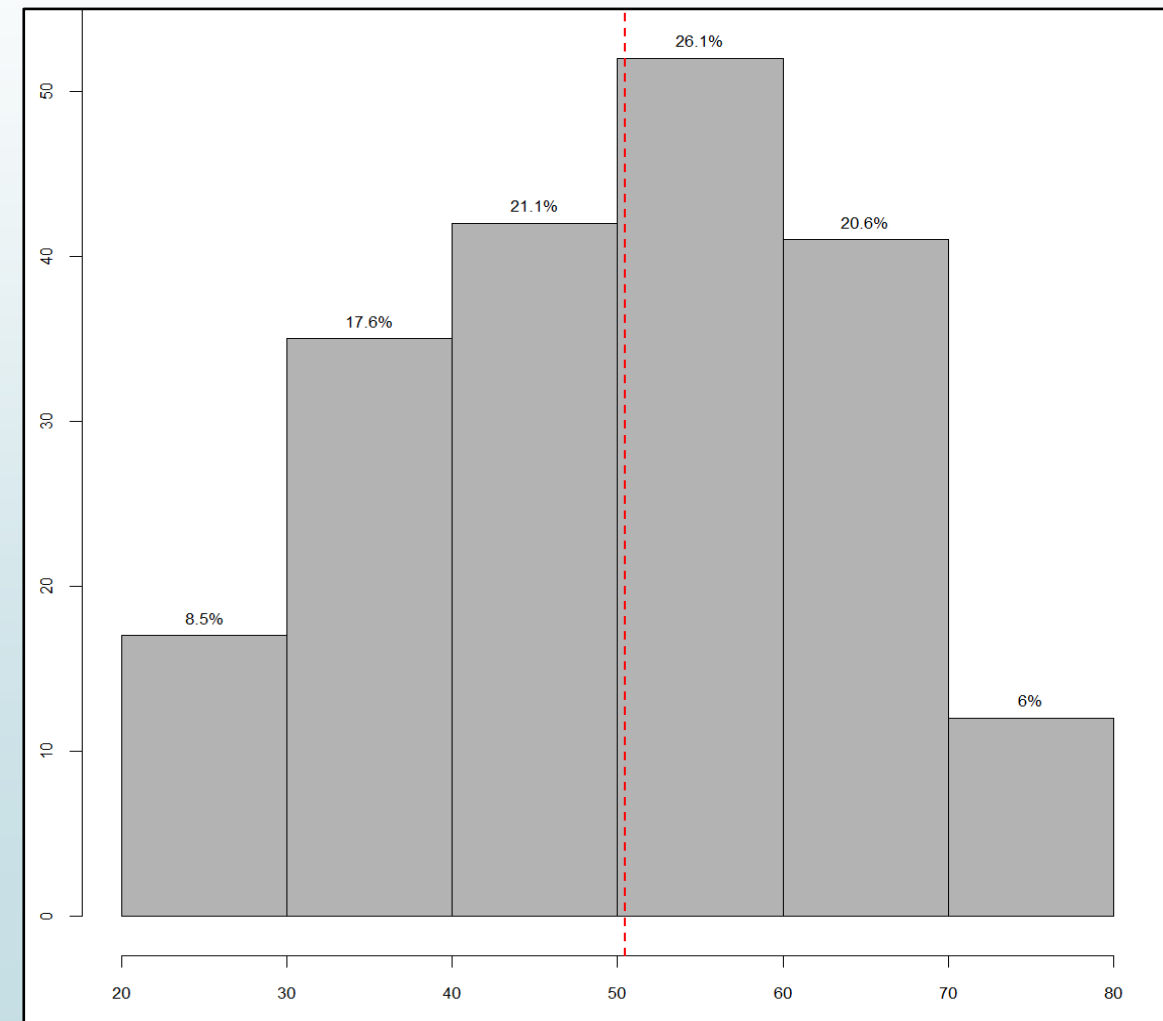
Points de vigilance préliminaires quant aux données recueillies

- * Données de la criminalité enregistrée
- * Informations renseignées par les professionnels
- * Informations non renseignées
 - ==> Le nombre d'images stockées fait défaut dans 44% des dossiers
 - ==> Concernant les victimes représentées, l'âge est non renseigné dans 37% des cas, et le sexe dans 33% des cas.

PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES / AGE

La moyenne d'âge est **50.43 ans** (moyenne élevée en comparaison des personnes sous main de justice en 2023 et au regard de travaux sur les AICS).



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES / CSP – DIPLOMES – SITUATION EMPLOI

- On note une sur-représentation des catégories socio-professionnelles (CSP) d'employés et d'ouvriers chez les condamnés par rapport à l'ensemble de la population française : **74.73% des personnes condamnées pour pratiques cyberpédopornographiques sont employés (31.87%) ou ouvriers(42.86%),** alors que 19.23% sont cadres (9.89%) ou de professions intermédiaires (9.34%)
- Concernant l'employabilité, **76.02% n'étaient pas sans activité professionnelle**
- Le niveau de diplôme au sein de notre échantillon apparaît faible comparativement à la population générale : **63.64% ont un niveau inférieur au bac**
- Ce constat doit être mis en perspective au regard de l'âge moyen de notre échantillon, à savoir 50.43 ans. Pour référence, en 2023, 43% des hommes âgés de 45 à 54 ans étaient non-bacheliers.



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES / SEXE - SEXUALITE CONJUGALITE

- **99%** des personnes condamnées pour pratiques cyberpédopornographiques sont des **hommes**
- **88.11%** sont **hétérosexuelles**.
- Pour **61.85%** d'entre eux aucun **sentiment de solitude** n'a été identifié dans les dossiers
- **41.62%** étaient en **couple** au moment des faits, dont **17.26%** étaient **marié ou pacsé**
- Pour **45.58%** une **activité sexuelle** légale et régulière a été identifiée dans les dossiers



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES / ANTECEDENTS VICTIMISATION

- 38.19% des condamnés présentaient des antécédents de violences physiques, psychologiques ou sexuelles en tant que victimes
- A l'inverse 61.81% n'en présentaient pas.
- 79.4% des auteurs ne présentaient pas d'antécédents de violences sexuelles.



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A ANALYSES STATISTIQUES

?? Comment expliquer la composition sociale de l'échantillon ??

1/ Compétences informatiques

2/ Une population déjà repérée par les institutions judiciaires

3/ Au regard du type de repérage des faits

PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES

1/ Compétences informatiques

- **85.28%** des personnes condamnées pour pratiques cyberpédopornographiques **n'ont pas de compétences en informatique** liées à leurs études ou à leur profession.
- Est-ce que l'absence de compétences numériques (savoir-faire en matière d'anonymat, de protection numérique) exposerait davantage au repérage de ces infractions ?

==) Hypothèse à approfondir d'autant qu'elle est abordée dans certaines enquêtes sur le sujet (Granjon, Lelong, et Metzger 2009).



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A ANALYSES STATISTIQUES

2/ Une population déjà repérée par les institutions judiciaires

- **52.02%** des personnes condamnées pour pratiques cyberpédopornographiques ont déjà été condamnées dans le passé.
- **22.61%** d'antécédents pour le même type d'infraction.
- **13.57%** avaient déjà été l'objet de **SPO** (Soins Pénalement Ordonnés).

PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES

3/ Type de repérage des faits

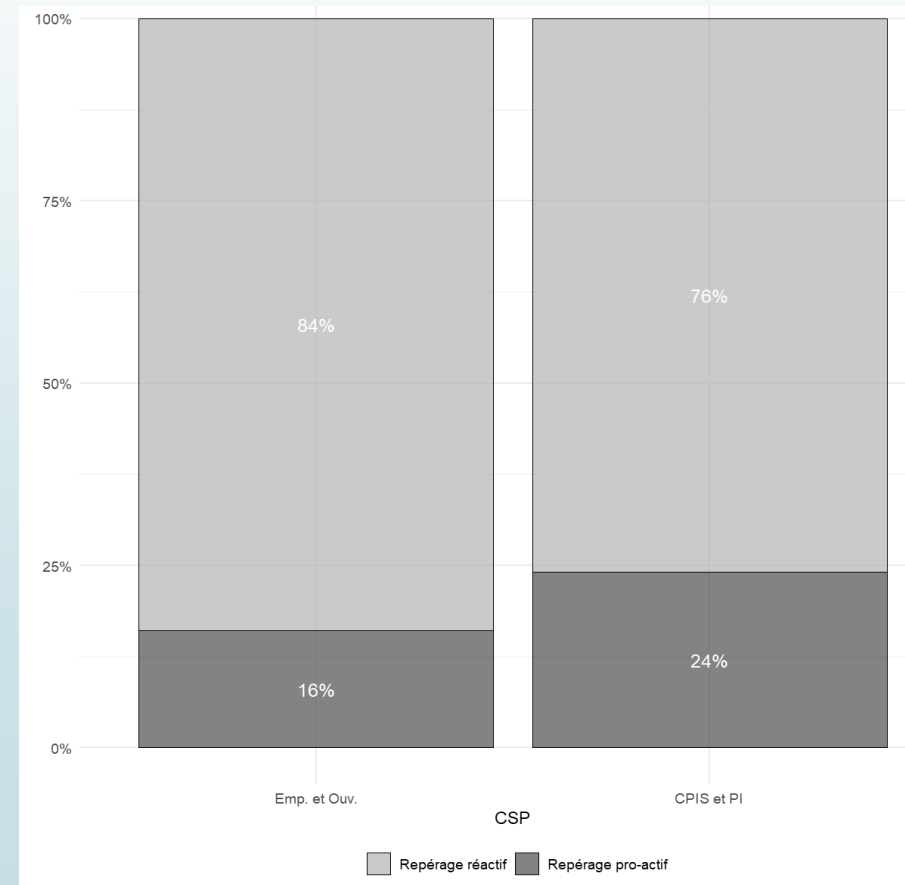
TABLE 3.42 – Manière dont les faits de cyberpédopornographie ont été révélés

	freq	pct_valid	pct_tot
enquête de police pro-active	28	17.72	14.07
signalement	29	18.35	14.57
plainte	37	23.42	18.59
dénonciation	27	17.09	13.57
découverte en lien avec une autre affaire	36	22.78	18.09
autre	1	0.63	0.50
NA	41	NA	20.60

PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES

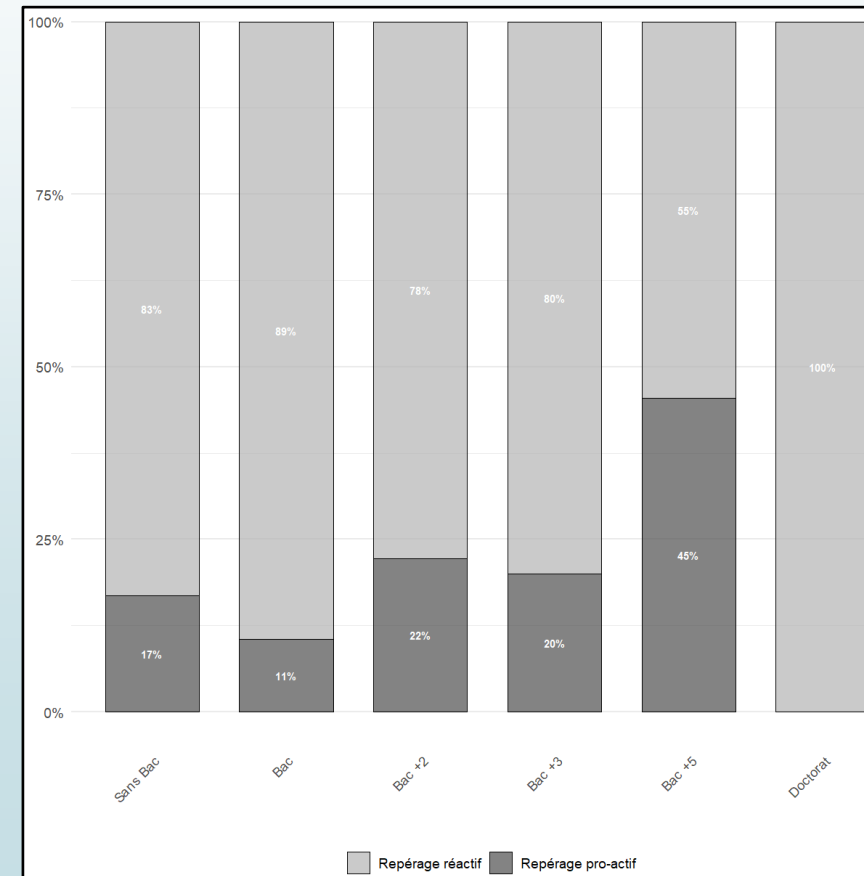
3/ Type de repérage des faits



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES

3/ Type de repérage des faits





PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES / INFRACTIONS

- **80.9%** des personnes condamnées pour pratiques cyberpédopornographiques, ont été condamnées, a minima, pour « **détention d'image** d'un mineur présentant un caractère pornographique »
- Dans 43 cas sur 199 (soit **21.6%**) on observe une **co-occurrence entre détention et diffusion**.
- Dans 43 cas (soit **21.6%**) une **cooccurrence entre détention d'image et consultation**.
- Dans 24 cas (soit **12.1%**) une **co-occurrence entre détention et importation**.



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES / INFRACTIONS ASSOCIEES

- **56.28%** des personnes condamnées pour pratiques cyberpédopornographiques ont été **condamnées pour d'autres infractions**
- **35.18%** ont également été condamnées pour violences sexuelles avec contact (tel que le viol).
- **27.14%** pour violences sexuelles sans contact (tel que la corruption de mineur ou le voyeurisme).



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES / INFORMATIONS SUR LES IMAGES

- Dans **55.78%** des cas, le dossier contient des **informations sur le nombre d'images stockées**.
- Quand le **sexe est renseigné (66,83%)** il s'agit **majoritairement de filles (80.45%)**.
- Quand l'**âge des mineurs est renseigné (62,81%)** dans les dossiers il s'agit d'**adolescents dans 72.44%** des cas et d'**enfants dans 59.06%** des cas.



PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES / INFORMATIONS SUR LES IMAGES

- Dans **24.49%** des situations de stockage d'images pédopornographiques celles-ci impliquent des **mineurs connus du condamné**.
- Quand les images pédopornographiques **impliquent des mineurs connus du condamné** il s'agit dans **60.42%** des cas d'un membre de la famille.
- Autrement dit, dans **14.57%** des situations de stockage d'images pédopornographiques celles-ci **impliquent des mineurs de la famille du condamné**.

PRINCIPAUX RESULTATS - AXE A

ANALYSES STATISTIQUES / CONCLUSION

- Les informations sur la réponse pénale sont plus « classiques ».
- Mise en perspectives avec les travaux internationaux :
 - Une différence majeure concerne les **antécédents criminels** qui atteignent 52,02% et 22,61% pour le même type d'infraction, soit des proportions beaucoup plus importantes que celles relevées dans la littérature.
 - **L'âge des auteurs de notre échantillon se situe dans la tranche haute** des moyennes d'âge (50.43 ans). En effet, hormis l'étude de Benouamer et al. (2024) situant la moyenne d'âge à 52 ans, les autres travaux mentionnés identifient des auteurs plus jeunes (33 ans et 42 ans).
 - Notre échantillon semble présenter un **niveau scolaire moins élevé** que dans les études rapportées (63,64% n'ont pas le bac).

PREMIERS RESULTATS AXE B / B1.

APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

B1. Etat des lieux des dispositifs de soins existant sur le territoire

Enquête menée par questionnaire auprès des 25 CRIAVS et 8 délégations CRIAVS, afin d'identifier les dispositifs de soins existants sur le territoire pour le public étudié.

A partir de cette enquête (taux de réponse : 45,45%), il est observé que :

- **Les prises en charge relèvent principalement du service public.**
- **9 CRIAVS (sur les 15 répondants) disposent d'une unité de soins adossée.**

Appui sur les compétences et spécialisations des professionnels des CRIAVS.

Dispositifs « mixtes » : individuelles ET groupales.

Ces services accueillent tous types de violences sexuelles condamnables, condamnées :

Indifféremment des auteurs de violences sexuelles avec et sans contact, y compris au sein d'un même dispositif thérapeutique.

PREMIERS RESULTATS AXE B / B1.

APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

- **Prises en charge en Centres Médico-Psychologiques (CMP),
avec ou sans le soutien du CRIAVS**

Développement d'espaces et/ou de temps d'accueil spécifiques, à l'appui des professionnels formés à ces problématiques.

Inclusion des patients « sous contrainte » à la file active, de manière prioritaire ou non.

==> Problématique de la « contrainte » dans contexte où activité des CMP « déborde »

- **Certaines régions n'ont développé à ce jour aucun dispositif particulier**

Inégalités d'accès aux soins de cette population pénale, sensible.

Nécessité de renforcer le maillage soin-justice sur l'ensemble du territoire national.

Dispositifs dépendants des professionnels à l'origine de leur création.

Réfléchir à la manière de pérenniser ces soins et de les inscrire dans un projet global de lutte contre les violences sexuelles, de la prévention (primaire, secondaire, tertiaire) aux soins.

PREMIERS RESULTATS AXE B / B1.

APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

- **Des liens à développer avec le secteur d'addictologie**

Services d'addictologie comme porte d'entrée vers le soin pour les personnes ayant des pratiques liées à la cyberpédopornographie (judiciarisées ou non – au motif dans ce cas d'une addiction à la pornographie, *en général*).

- **Dispositif spécifique ou non ?**

Débat ouvert parmi les professionnels du CRIAVS.

Un seul dispositif dédié aux violences cyberpédopornographiques (suspendu depuis).
Consensus des professionnels quant à la nécessité de renforcer l'accès aux soins en milieu ouvert et de droit commun, de manière plus homogène sur l'ensemble du territoire, pour les auteurs de violences sexuelles, et pour la population pénale en général.

PREMIERS RESULTATS AXE B / B2. APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

B2. Mieux comprendre l'histoire, la personnalité et le fonctionnement psychique des personnes ayant des pratiques cyberpédopornographiques

RAPPEL DE LA MÉTHODOLOGIE

Recrutement : Lieux de soins / Lieux d'incarcération .

Critères d'inclusion :

- **Majeur** condamné à partir de 2018, en capacité de consentir à la recherche.
- Faits de consultation, détention, stockage, partage, production de contenus pédopornographiques, associés ou non à des violences sexuelles avec contact (ou d'autres types d'infractions)
- Sujet suivi en soin pour ces faits (le sujet peut avoir été suivi pour d'autres motifs)

PREMIERS RESULTATS AXE B / B2. APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

PROTOCOLE DE RECHERCHE

3 temps de rencontre (1h-2h) : entretien + passation d'un questionnaire

1/ Entretien clinique de recherche - « récit de vie »

+ « Questionnaire des traumatismes vécus dans l'enfance » (CTQ)

Objectif : Repérer les événements de vie singuliers, voire traumatiques

Hypothèses :

- * Expériences et vécus traumatiques durant l'enfance (violences / sexuelles...)
- * Contexte familial instable (insécurité affective, conflits, absence de repères...)
- * Difficultés relationnelles et sexuelles précoces.
- * Recours au numérique comme refuge, surinvestissement du visuel, de l'image.

PREMIERS RESULTATS AXE B / B2. APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

PROTOCOLE DE RECHERCHE

2/ Entretien semi-directif portant sur les pratiques pédopornographiques
+ « Echelle des cognitions sur les crimes sexuels sur l'Internet » (C-CSI)

Objectifs : Identifier les « fausses croyances », affiner la description et la compréhension des pratiques du point de vue des auteurs eux-mêmes.

Hypothèses :

- * Discours empreints de minimisations ou banalisations ;
- * « Rencontre », découverte des contenus de manière *passive*, « par hasard », sans recherche active a priori ;
- * Mise en avant d'un rapport addictif à la pornographie, à Internet, logique de « glissement », d'« escalade ».

PREMIERS RESULTATS AXE B / B2. APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

PROTOCOLE DE RECHERCHE

**3/ Passation tests de personnalité, dits « projectifs » (Rorschach et TAT)
+ « Failure to Mentalize Trauma Questionnaire » (FMTQ)**

Objectifs : Mieux comprendre les motifs et les enjeux psychologiques sous-jacents aux pratiques cyberpédopornographiques.

Hypothèses :

- * Hétérogénéité des modalités de fonctionnement psychique.
- * Absence de profil psychologique type.
- * Imaginaire appauvri, entrave à la construction fantasmatique.
- * Difficulté à symboliser le sexuel, en particulier le féminin et la passivité.

PREMIERS RESULTATS AXE B / B2. APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

PROTOCOLE DE RECHERCHE

4/ Restitution (optionnelle)

Un 4ème temps de rencontre peut être sollicité à la demande du participant, afin de lui restituer les résultats de la recherche.

Du point de vue des précautions éthiques :

Les participants restent libres d'annuler leur consentement et leur participation :

- * A tout moment,
- * Sans justification,
- * Ni préjudice d'aucune sorte.

==) Données effacées.



PREMIERS RESULTATS AXE B / B2. APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

PREMIERES OBSERVATIONS EXPLORATOIRES

- * **Passivité** manifeste dans le lien à l'autre, associée à des **vécus de solitude, d'isolement** dans l'enfance et à l'adolescence, voire de **rejet** ou de **harcèlement**
- * Évocation d'une « **escalade addictive** » (par certains participants)
- * **Difficulté à traiter les contenus** (du matériel projectif) **dans un registre libidinal** : représentations sexuelles évitées ou peu secondarisées (crues)
- * **Répression du pôle agressif**
- * **Abrasion de la pulsionnalité dans ses deux versants** (érotique + aggressive)

OBSERVATIONS VONT DANS LE SENS DES DONNÉES DE LA LITTÉRATURE
CONCERNANT UN IMAGINAIRE EN DÉFAUT CHEZ CES SUJETS

PREMIERS RESULTATS AXE B / B2. APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

HYPOTHESES COMPLEMENTAIRES

Difficile accès au fantasme et fonction du recours à l'image
pédopornographique

- * Image comme **relai du fantasme** ?
- * Image comme **prothèse ou prolongement « figuré » du fantasme** ?
- * Image comme « **lieu** » d'extériorisation ?
- * Image comme **tentative d'aménagement des pôles passif et actif** de la réalité psychique ?
- * **Retournement de la passivité en activité**, acte de voir un enfant qui subit ?
- * Image comme « **solution psychique** » de ce qui ne peut se traiter au-dedans, psychiquement : le sexuel, l'agressivité... la pulsionnalité ?

PREMIERS RESULTATS AXE B / B2. APPROCHE QUALITATIVE ET PSYCHODYNAMIQUE

PERSPECTIVES A APPRONFONDIR DANS LES ANALYSES

Rapport au visuel, au perceptif, au scopique dans cette problématique

Appréhender la manière dont l'image est vue, « saisie » et ressentie à partir de ce « voir » (pôle visuel).

Appréhender la manière dont elle est interprétée par le sujet.

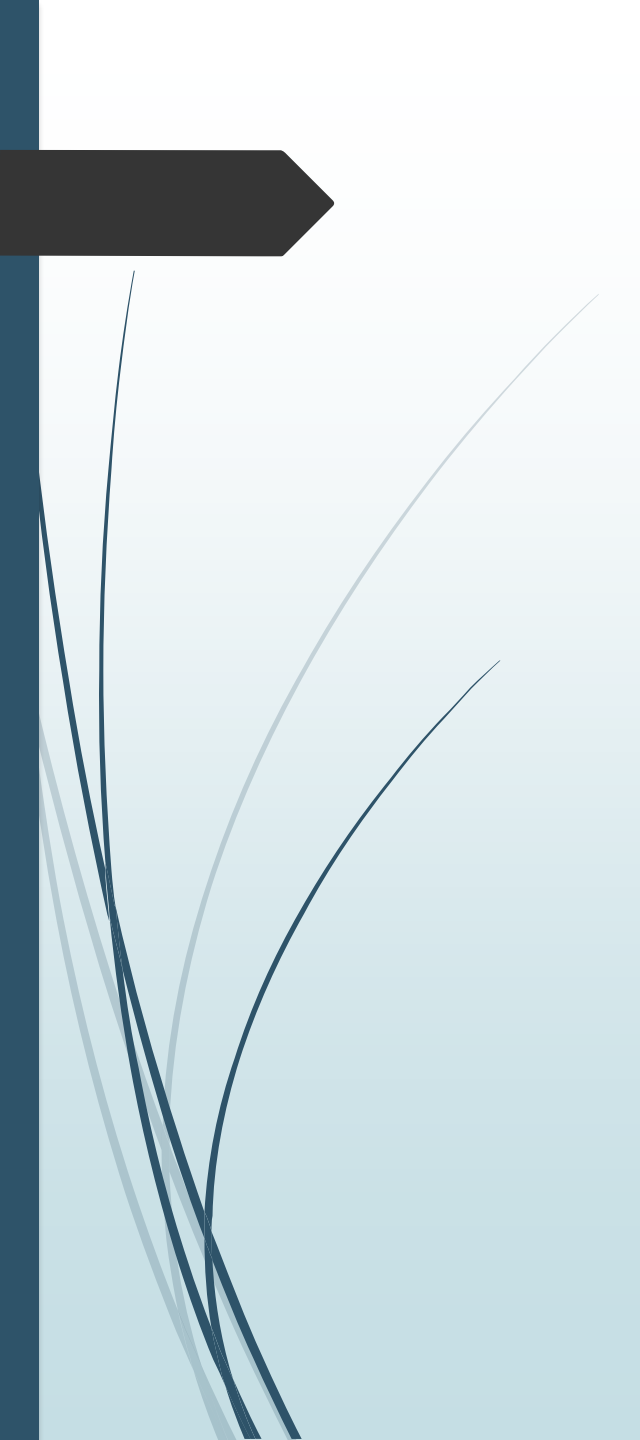
Analyser ce que les contenus représentent psychiquement.

Focus sur la représentation et la symbolisation de l'agressivité

L'agressivité peut-elle être exprimée ?

De manière brute ou plus secondarisée ?

==> Dimension peu explorée dans la littérature



**L'EQUIPE VOUS
REMERCIE
POUR
VOTRE ATTENTION**